
Sociologie des arts et de la culture

Jean-Claude Passeron, Jean Boutier, Jean-Louis Fabiani, Jean-Pierre Olivier de Sardan, André Marynuel Pedler et Emmanuel Pedler



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15318>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 527-530

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jean-Claude Passeron, Jean Boutier, Jean-Louis Fabiani, Jean-Pierre Olivier de Sardan, André Marynuel Pedler et Emmanuel Pedler, « Sociologie des arts et de la culture », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2002, mis en ligne le 01 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15318>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Sociologie des arts et de la culture

Jean-Claude Passeron, Jean Boutier, Jean-Louis Fabiani, Jean-Pierre Olivier de Sardan, André Marynuel Pedler et Emmanuel Pedler

Jean-Claude Passeron, Jean Boutier, Jean-Louis Fabiani et Jean-Pierre Olivier de Sardan, *directeurs d'études*
avec André Mary, *directeur de recherche au CNRS*

Enquête : contributions contemporaines

- 1 CE séminaire confronte depuis plusieurs années des anthropologues, des historiens et des sociologues persuadés de l'unité des sciences sociales, mais désireux de mettre cette unité épistémologique à l'épreuve de l'histoire sociale de nos disciplines, en interrogeant aussi bien leurs affrontements que leurs convergences : emprunts, rencontres ou alliances stables, conflits, séparations ou re-compositions de méthodologies, de frontières, de définitions d'objets, de théories ou de programmes. Le séminaire s'est tenu en 2000-2001 à Marseille, les 22 janvier, 8 mars et 28 mai 2001, sous la forme de trois journées de discussions entre les chercheurs du SHADYC et leurs invités.
- 2 Consacré à la question : « Qu'est-ce qu'une discipline ? », le premier débat a permis de préciser la question des rapports entre l'identité sociale et l'identité logique d'une discipline avec les interventions de Michael Werner (EHESS) sur « La philologie classique et les sciences de l'Antiquité en Allemagne (XIX^e-XX^e siècles) et leurs effets sur la constitution du système des disciplines universitaires » ; de Laurent Dartigues (SHADYC) sur « L'histoire de l'orientalisme » ; d'André Laks (Université de Lille-II) sur « La constitution de la philosophie en discipline dans la Grèce ancienne » ; et de Gérard Lenclud (CNRS) sur « L'identité de l'anthropologie en quête d'elle-même ». La journée consacrée à la question : « Qu'est-ce que penser par cas ? » prolongeait une journée d'étude de l'année précédente où avait été discuté le rapprochement entre l'étude de « cas » et les formes anciennes ou modernes de la méthode « clinique », le sens du « suivi » dans la méthode historique ou la caractérisation des « cas » dans le

raisonnement juridique. Cette année, ont été discutés les apports de Serge Boarini (Université d'Aix-Marseille-II) sur « Le “cas” de la casuistique : de la casuistique moderne au conférences de consensus » ; de Yan Thomas (EHESS) sur « Le cas et les limites de cas : analyse d'un exemple romain et médiéval » ; de Gérard Lenclud (CNRS) : « Qu'est-ce que penser par cas “privilegiés” ? » ; et de Nicolas Dodier (EHESS) : « Le Cas et la Cause : une enquête sociologique sur le sida ». Enfin une troisième journée a amorcé la réflexion sur un nouveau thème qui demande à être circonscrit, puisqu'il consiste, au départ, à s'interroger sur l'actualité et l'utilité scientifique ou sur l'obsolescence du concept de culture dans toutes nos disciplines.

Publications

- « La politique, l'éthique et les savoirs », *Revue européenne des Sciences sociales*, 118, XXXVIII, 2000, p. 45-73.
- « La peur de “l'impensable” dans l'histoire des sciences », *Revue européenne des Sciences sociales*, 119, XXXVIII, 2001, p. 5-22.
- « Le raisonnement sociologique : la preuve et le contexte », dans *Qu'est-ce que la société ?* sous la dir. d'Y. Michaud, Paris, Odile Jacob (« Université de tous les savoirs » 3), 2000, p. 38-51.
- « Entre économie et sociologie : rationalité, formalisme et histoire », dans *Le modèle et le récit*, sous la dir. de J.-Y. Grenier, C. Grignon et R.-M. Menger, Paris, Éd. de la MSH, 2001, p. 99-138.
- « Les formes de la preuve dans les sciences historiques », *Revue européenne des Sciences sociales*, 120, XXXVIII, 2001, p. 5-40.

Emmanuel Pedler, *maître de conférences*

L'enquête et l'interprétation en sociologie de la culture (avec Emmanuel Ethis, *maître de conférences à l'Université d'Avignon*)

- 3 CE séminaire méthodologique accueillant la discussion de travaux en cours a poursuivi l'analyse de quelques travaux récents en sociologie de la communication afin de faire apparaître la diversité des méthodes et des outils engagés, en ce domaine, au service de problématiques très différentes les unes des autres - qu'elles soient sociologiques, anthropologiques ou historiques. Centré sur l'analyse de travaux effectués par des chercheurs confirmés ou par de jeunes thésards soutenant dans l'année, le séminaire s'est attaché à explorer des perspectives contemporaines de la discipline et à les discuter, en insistant sur les caractéristiques du travail de recueil des données et de leur interprétation sociologique.
- 4 Les exemples abordés cette année ont permis de discuter avec leurs auteurs plusieurs ouvrages ou articles parus récemment ; d'abord avec Dominique Pasquier, directeur de recherche au CNRS, pour *La culture des sentiments*, Paris, Éd. de la MSH, 1999 ; puis avec Yves Winkin, professeur à l'École normale supérieure (Lyon), à propos de « What is a life ? The uneasy making of an Intellectual biography » (édité dans l'ouvrage collectif *Goffman and Social Organisation*, Londres, Routledge, 1999) ; ensuite avec Jean Davallon (Université d'Avignon) pour *L'exposition à l'œuvre*, Paris, L'Harmattan, 2000 ; et avec Emmanuel Ethis pour l'ouvrage collectif qu'il a coordonné et présenté, *Aux marches du palais*, Paris, Documentation française, 2001. Enfin Cyril Lemieux a consacré une séance

à la présentation de l'enquête qui est à l'origine de son dernier livre, *Mauvaise presse*, Paris, Métailié, 2000.

Les formes culturelles de la communication

- 5 LES informations ou les fictions télévisuelles, comme les documentaires ou les magazines ne constituent pas des objets sociologiques clairement identifiables. Au-delà des régimes qui leur sont socialement assignés et reconnus, ces dispositifs possèdent des dimensions qui débordent leur fonctionnement solipsiste (cf. notamment John Durham Peters). On qualifiera provisoirement de « culturelles » les formes que prennent ainsi les communications télévisuelles dans leur fonctionnement ordinaire lorsqu'elles servent à faire connaître des mondes qui échappent à l'expérience directe de leurs destinataires.
- 6 Quelques-uns de ces registres « culturels » ont été explorés pour la première année de ce séminaire. Prenant appui sur les travaux développés ces dernières années autour de la sociologie des œuvres, les analyses se sont particulièrement concentrées sur la question des cultures visuelles ordinaires. Préparant un numéro thématique de la revue canadienne *Protée* (qui portera le titre du séminaire), les discussions et les interventions ont surtout cherché à privilégier les études empiriques décrivant le fonctionnement d'objets singuliers et ce à partir d'enquêtes en cours. Tirant les conséquences de l'échec d'une sémiologie générale de l'image (Marc Angenot, *Critique de la raison sémiotique*, Presses de l'Université de Montréal, 1985) nous nous sommes attardé sur la grande hétérogénéité des « objets télévisuels » et sur leur fonctionnement, souvent placé hors de tout contrôle. Si les structures narratives des fictions peuvent dépasser les visées explicites de leurs réalisateurs (Dominique Pasquier ; Emmanuel Ethis, à propos de la figuration filmique du handicap), c'est à l'en deçà narratif que l'on s'est le plus intéressé. Replacée dans le long cours des communications ordinaires - des spectacles urbains du début du siècle (Jacques Cheyronnaud) aux fictions télévisuelles d'aujourd'hui - l'analyse s'est centrée sur la part non « rationalisée » des récits télévisuels (du fait de la présence de l'image non diégétique (André Gunthert) et du son non linguistique) et sur leur appartenance problématique à une culture nationale, à propos notamment de la réception de quelques séries américaines en France (E. Pedler).

Publications

- Avec O. Zerbib, *Les nouvelles technologies à l'épreuve des bibliothèques*, Paris, Éd. de la BPI, 2001, 215 p.
- *Sociologia comunicarii. Bucarest : cartea Romaneasca*, 2001, trad. roumaine et introduction de Bogdan Ghiu, 1^{re} éd. Paris, 2000, 169 p.
- « Le choix des œuvres : le festival d'Avignon et ses publics », dans *Le goût de l'enquête. Pour Jean-Claude Passeron*, sous la dir. de J.-L. Fabiani, Paris, L'Harmattan, 2001, p. 183-198.
- Avec O. Zerbib, « La forme festival à l'œuvre », dans *Aux marches du palais. Le Festival de Cannes sous le regard des sciences sociales*, sous la dir. d'E. Ethis, Paris, La Documentation française, 2001, p. 131-146.
- Avec E. Ethis et J.-L. Fabiani, « Les spectateurs du troisième cercle », *ibid.*, p. 185-203.

INDEX

Thèmes : Sociologie